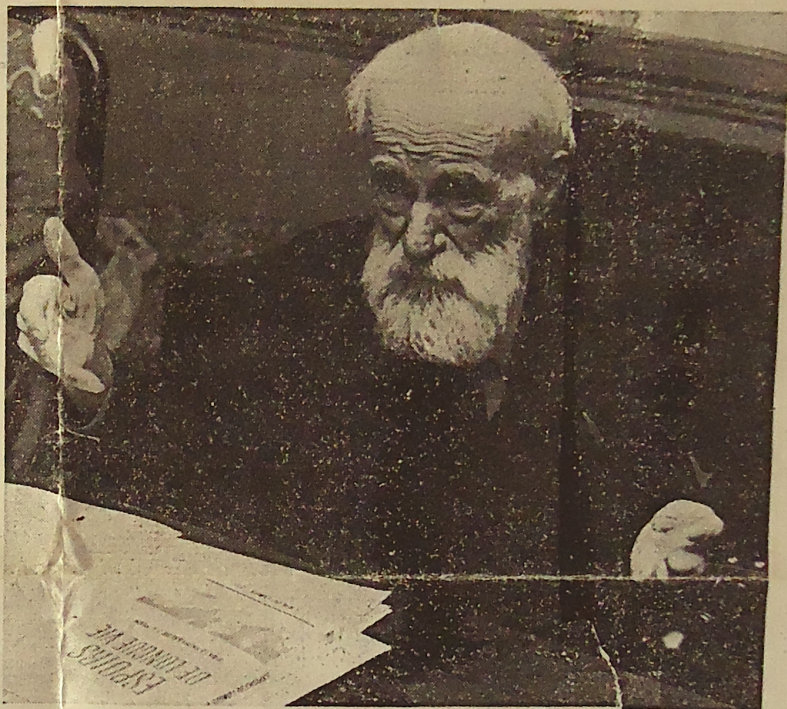


midit-RÉGION ... midit-RÉGION

RETIRÉ A PERPIGNAN APRÈS UNE BRILLANTE CARRIÈRE MÉDICALE ET UNIVERSITAIRE

Le professeur Pech, 84 ans, a élaboré une poudre de longue vie susceptible de réaliser l'impossible rêve : vivre centenaire et mourir...

Les touche-à-tout de la légende des siècles y avaient tâté et ce ne sont pas les caresses qui manquèrent à ce rêve millénaire qui hante l'humanité : ne vivre qu'une fois, certes, mais le plus longtemps possible, de façon, comme dit un vieux proverbe moldave : à voir ses petits-enfants jusqu'à la quatrième génération. Curieux de connaître leur descendance, Lao-Tseu, le docteur Frankenstein et Nostradamus passèrent de longues heures près de leurs alambics. Sans succès. Il n'y en a qu'un pour avoir trouvé le secret de longue vie mais il nous nargue tous : le comte de Saint-Germain, faisant remonter sa naissance à la Régence de Philippe d'Orléans, aime à narrer par le menu les soupers fins de Versailles et exécuter des pas de gavotte enseignés par Mme de Pompadour. Mais le teint de rose qu'arbore ce sémillant éphèbe de deux cent cinquante-quatre ans n'incite guère, au pays de Descartes, à la crédulité. Heureusement, car un homme vient de balayer la farce, de faire œuvre de science. Un homme qui a rêvé, et, peut-être réalisé l'impossible rêve : ne plus mourir trop tôt. Vous pouvez maintenant rêver d'une vieillesse sereine, à l'image de celle des vieillards de l'« Iliade » qui, centenaires, la canne sous le menton, un rayon de soleil sur la joue et des fleurs au teint avaient la plus belle femme du monde sous les yeux. Un homme y a consacré sa vie.



Le professeur Pech exposant les résultats de ses travaux.

Pas n'importe laquelle. Le professeur Jacques-Louis Pech, 84 ans, survivant des pionniers de la radiologie, médaillé des épidémies, fondateur du Centre anti-

cancéreux de Montpellier, ayant exercé durant trente ans les fonctions actives d'enseignement dans le plus haut grade des facultés de médecine y a travaillé pendant cinquante ans et semble-t-il réussi. Si bien que dans les officines et les laboratoires spécialisés on parle de lui pour la plus haute des récompenses couronnant les chercheurs. Serein, le professeur Pech abrite à Perpignan, dans un de ces appartements d'ombres et de rayons, patinés par les ans comme on n'en trouve plus que dans les romans de François Mauriac, sa longue barbe blanche et ses méticuleux travaux.

Le professeur Jacques-Louis PECH

— Né le 4 mars 1889, à Perpignan. Seul survivant des pionniers de la radiologie.

— 1916, cité à l'ordre de la Nation, avec attribution de la médaille d'or des Epidémies, pour la mise au point de la sérothérapie polyvalente des gangrènes gazeuses.

— 1918, cité à l'ordre de l'Armée avec attribution de la Croix de guerre avec palme. Promu chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire.

— 1921, nommé titulaire de la chaire de physique médicale à la Faculté de Médecine de l'Université de Montpellier.

— 1924, fondateur et co-directeur du Centre anticancéreux de Montpellier.

— 1925 : promu officier de la Légion d'honneur.

— 1959 : amorce une campagne de salut public pour provoquer la défense de la santé humaine.

— 1961 : publie « Menaces sur votre vie » (Gallimard, épuisé).

— 1965 : publie « Espoirs de longue vie » (Gallimard, « L'air du temps »).

Longue vie à Carroll Baker...

En dépit des apparences, Carroll Baker, le lama du Pérou et un plant de lavande ont tous trois quelques banalités communes : ils absorbent de l'air et de l'eau, ils vivent et ils ne sont pas les seuls. La constatation, bien que scientifique, n'est pas des plus révolutionnaires mais la médecine physiologique l'a approfondi en proclamant que la vie de la star américaine, à l'instar de celle du ruminant de la Cordillère des Andes et de celle des labiacées méditerranéennes est assurée par une force vitale qui coordonne les phénomènes physicochimiques et les fonctions des organes, assurant notamment une bonne utilisation des aliments. « La force vitale provient de

substances inaltérables, amorphes et chimiquement indéfinissables ». Telle avait été, en 1866, la conclusion des travaux de biologie expérimentale de Claude Bernard. Ces substances — on en connaissait deux jusqu'alors directement assimilables par l'organisme : l'air et l'eau — sont indispensables au maintien et au rétablissement de la force vitale de tous les êtres vivants. Elles existaient. Il fallait parvenir à les isoler. A les rendre exploitables. Faire en sorte que l'espoir ne soit plus un vain mot et que la mort retarde son échéance. Car, lorsque cesse la vie, sous l'action des lois physico-chimiques, les tissus et la matière organique se putréfient : « La vie ne peut être définie, elle n'est que caractérisée par la non-putréfaction. »

à six kilos, dans les trois mois qui suivent. Il passe à trente, mais sans plus ajouter à son organisme un gramme de S.P.F.V. La vie vient d'un germe qui est le même pour tous les êtres, masse de substance d'un centigramme apparaissant dans l'œuf. Cette substance est la même pour tous les êtres : un platane ou un pied de chlorocée, un moustique ou un éléphant. A partir du germe chaque être évolue ensuite selon ses caractéristiques. »

... et au plant de lavande

Le professeur Pech pense avoir réalisé là, par adjonction de saccharose extra-pur et de farine de lichens sous-marins aux S.P.F.V. un aliment capable de conserver et de prolonger la vie. Il insiste beaucoup sur le fait que sa découverte n'est ni une méthode thérapeutique ou diététique, ne fait que renforcer les immunités naturelles et le terrain biologique en maintenant ou régénérant la force vitale dégradée par la vie moderne. Des

expériences sont faites sur des élevages de volailles depuis plusieurs années. « Leur durée de vie a doublé », déclare le professeur. Une rencontre avec cet octogénaire est d'ailleurs étonnante. M. Pech, comme tous les jours, s'en porte bien. Ses expériences avec l'air et ne chausse qu'exceptionnellement des petites lunettes d'écaille semblables à celles de Marie Curie.

A travers les grandes pièces de son appartement silencieux, il discourt de heures durant. Bon pied bon oil. A l'entendre, le rêve ancestral est devenu réalité. Pour tout le monde. Même pour le comte de Saint-Germain qui ayant décidé d'appliquer les préceptes de proverbes de Moldavie s'apprêtait à épouser Daïda, fondant un foyer au son du menuet et entrevoir une première génération de petits-enfants. Le rêve deviendra-t-il réalité ? Il serait temps. L'humanité finissait par ne plus y croire. Depuis plus de quatre mille ans que le lui promettaient les prophètes...

Henry-Jean SERVAT.

... au lama du Pérou...

L'être privé de vie suit un manque et la décomposition de l'organisme commence avec la disparition de ce quelque chose qu'entretiennent les substances fondamentales de la vie. Parvenu là, il n'était pas nécessaire d'être le fils naturel d'Albert Einstein pour chercher à obtenir des substances physiologiques fondamentales de la vie. Le professeur Pech parvint à les isoler en 1964 à l'aide d'un procédé électrique qu'il utilisait depuis plus de cinquante ans : l'électrophorèse. Il lui permit de séparer les substances d'éléments toxiques et de les rendre consommables. Le professeur extrait ces substances physiologiques fondamentales de la vie (qu'il abrège en S.P.F.V.) d'embryons de bovins avant la fin du deuxième tiers de la gestation. En six mois, les travaux de Claude Bernard se sont attachés à le prouver, « le produit de la fécondation se développe sans avoir les caractères de l'espèce », et M. Pech ajoute : « Pendant cette période, un embryon du bovin arrive à peine



L'aliment de longue vie, préparé et présenté par le professeur Pech.